

6-12 ans **MONTESSORI**

PÉDAGOGIE

P
A S

à

S
A
R

Le français
Les maths

Sylvie et Noémie d'Esclaiques • Isabelle Patron
Vanessa Toinet • Sylvia Dorance

Montessori Pas à Pas

6-12 ans

Le français	3
Les maths	87

Le français

Table des matières

Tableau chronologique	4
Introduction	6
Écrire et lire	7
Composer des mots avec des lettres	7
Composer des phrases avec des mots	8
Composer un texte avec des phrases	9
Travailler sur les syllabes	9
L'ordre alphabétique	11
Les abréviations	13
La formation des mots	13
La ponctuation	16
Phrase déclarative, interrogative, exclamative ou impérative	19
Phrase affirmative, phrase négative	19
Analyser les mots	20
Activités et matériels principaux	20
Le nom	27
Les déterminants : l'article	31
Les autres déterminants	32
L'adjectif	34
Le verbe	36
La préposition	39
L'adverbe	40
Le pronom	41
La conjonction	45
L'interjection	46
Les homophones grammaticaux	47
La conjugaison	47
Le radical du verbe	48
Le tri de l'infinitif	48
Le tri des groupes	49

L'affiche du temps	50
Le tri des temps	50
Le tri des premières formes conjuguées	51
Temps simples et temps composés	52
La découverte des modes	52
Les livrets rouges de conjugaison	53
La forme active, la forme passive	55
Explorer la phrase pour comprendre la fonction des mots	56
Le sujet	56
Le complément d'objet direct (COD)	58
Les autres compléments	60
D'autres fonctions du nom	64
Les fonctions de l'adjectif	65
Pour ne pas confondre nature et fonction	65
Analyser des phrases complexes	66
Phrase simple, phrase complexe	66
Phrase nominale, phrase verbale	66
Proposition principale, proposition subordonnée	66
Un cas particulier : les propositions indépendantes coordonnées	67
La proposition subordonnée relative	68
Les autres propositions subordonnées	69
Affichage et prolongements	71
L'expression écrite	73
Un travail en plusieurs temps	73
Les types d'écrits	74
Le style	79
L'expression orale	82
Les nouvelles	82
Les exposés	82
Les interviews	82
Les débats	82
La lecture	83
Conclusion	85

vers 6 ans

vers 7 ans

L'ordre
alphabétique

La formation
des mots

La ponctuation

Les actions
Les déplacements
Les symboles
Les boîtes de grammaire

Composer
des mots, des phrases, des textes

Phrase déclarative,
interrogative, etc.

Reconnaitre : nom ... déterminant ... adjectif ... verbe

Travailler
sur les syllabes

ANALYSER

ÉCRIRE ET LIRE - - - - -

CONJUGUER

Le radical des verbes
Le tri de l'infinitif, des groupes,
des formes conjuguées
Les livrets rouges

Nouvelles

Exposés, interviews

Lecture à voix haute
Lecture interprétée

EXPRESSION ORALE

Remarque importante : les indications montrent des périodes approximatives pour le **début** des activités.
Certaines, comme les exposés, peuvent se prolonger en se complexifiant, jusque bien plus tard.
Rappelons aussi que tous les enfants sont différents et qu'il est essentiel de suivre le rythme de chacun.

vers 8 ans

Le sujet

Phrase nominale
phrase verbale

..... pronom ... conjonction, etc.

vers 9 ans et jusqu'à environ 12 ans

Le COD

Les autres
fonctions du nom

Phrase simple
phrase complexe

Principale
et subordonnée

Les différentes
subordonnées



Temps simples
et temps composés

La découverte des modes

Participe passé

Participe présent

Exposé factuel,
récit inventé,
description

Les types d'écrits

EXPRESSION ÉCRITE

Les figures de style.....
Le choix des mots
Le rythme

Introduction

Le découpage 2-6 ans / 6-12 ans peut paraître artificiel. Il n'est pas gratuit. Il correspond, selon Maria Montessori, à deux "plans" bien distincts du développement de l'enfant. Selon elle, avant 6 ans, l'enfant est entièrement centré sur la construction de sa propre personne intellectuelle et émotionnelle et sur la découverte sensorielle de ce qui l'entoure. Il est dans le concret et passe par plusieurs périodes sensibles durant lesquelles il se focalise sur certains apprentissages bien spécifiques. Après 6 ans, il devient capable de se décentrer, d'entrer dans l'abstraction et d'utiliser son imagination pour concevoir ce qui est loin de lui, dans le temps ou dans l'espace.

Bien entendu, le passage ne se fait pas en un jour et il est plus ou moins précoce selon les enfants. Voilà pourquoi nous allons commencer ce livre par une reprise de certains points que l'enfant ou les enfants avec qui vous travaillez maîtrisent peut-être déjà parfaitement et dont ils n'auront pas besoin. D'autres enfants, au contraire, par exemple s'ils viennent de l'enseignement traditionnel, ont peut-être acquis certaines notions mais sans les avoir réellement comprises et "digérées". Attention donc à vous assurer que tout est parfaitement et profondé-

ment assimilé avant de poursuivre. N'hésitez pas non plus à revenir vers le matériel et les activités des 2-6 ans si nécessaire¹.

Les reprises qui commencent ce livre concernent trois points fondamentaux qui constituent les bases solides et nécessaires pour tout travail ultérieur. Il s'agit de la maîtrise de l'écriture et de la lecture et de la compréhension de la nature grammaticale des mots.

D'autre part, nous tenons à rappeler que la présentation du matériel et des activités Montessori n'est pas une simple recette à suivre aveuglément et à la lettre. Il est important de se documenter sur les principes pédagogiques qui sous-tendent tout travail montessorien. Nous donnons dans cet ouvrage un grand nombre de commentaires pédagogiques, ce qui le différencie d'un simple "album montessorien" et en fait un véritable guide pour mettre les activités en pratique de façon rigoureuse et consciente. Nous vous invitons cependant vivement à lire les ouvrages de Maria Montessori, au moins *L'Esprit absorbant*, *L'Enfant* et *Pédagogie scientifique*.

1. Voir Montessori Pas à Pas. Les principes, la vie pratique, la vie sensorielle, le langage, le calcul et les maths, 2-6 ans, École Vivante.

Une variante plus difficile : au lieu de chercher le mot dans le dictionnaire, on peut demander à l'enfant de citer un mot qui devrait se trouver avant et un autre qui devrait se trouver après. Il vérifiera ensuite dans le dictionnaire.

Les abréviations

Il est inutile de parler des abréviations tant que l'enfant n'y est pas confronté. Le bon moment pour aborder ce thème est lorsqu'il s'interroge lui-même et vous pose la question, par exemple après avoir lu une définition dans le dictionnaire, qui commence par "n. masc." ou "adj."...

Le matériel

Ici encore, vous travaillez avec des étiquettes que vous fabriquez.

- 2 étiquettes-titres : "Mot complet" et "Abréviation",
- 6 étiquettes avec des mots complets,
- 6 autres avec leur abréviation.

Choisissez des mots que l'enfant pourra voir dans son environnement (ex. : masc., fém., M., Mme, etc.)

Les étiquettes des trois sortes peuvent être faites sur des papiers de couleurs différentes pour faciliter leur tri et leur classement une fois sorties de la boîte de rangement. Elles seront renouvelées lorsque l'enfant connaîtra parfaitement la première série.

La présentation

Placez les étiquettes-titres en haut de la table. Placez les étiquettes de mots complets en colonne, dans le désordre. Faites de même avec les étiquettes des abréviations.

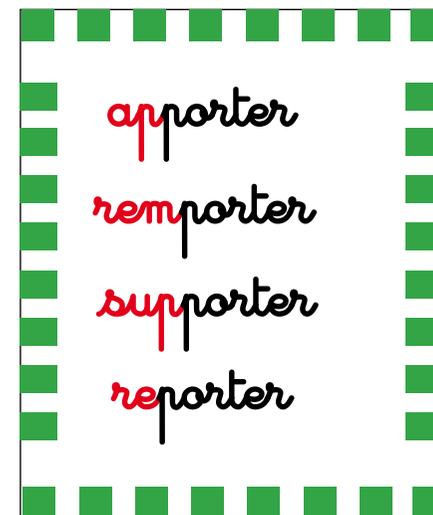
Prenez le premier mot complet et placez-le sous le titre correspondant. Trouvez son abréviation et mettez son étiquette à côté, sous le titre "Abréviation". Montrez à l'enfant les lettres qui sont communes au mot et à son abréviation. Soulignez le fait qu'il s'agit souvent des 3 ou 4 premières lettres du mot, mais que ce n'est pas toujours le cas. Proposez à l'enfant de continuer. Le contrôle de l'erreur se fait grâce à une fiche d'autocorrection ou à la numérotation derrière les étiquettes.

La formation des mots

Il est intéressant de noter ici que l'analyse de la formation des mots que l'enfant va pouvoir faire à travers des exemples lui permettra ensuite de construire ses propres listes de mots au fur et à mesure de son inspiration et de ses lectures.



Sur les suffixes et les préfixes, l'enfant pourra constituer ses propres fiches.



Le rôle de ce travail est donc à la fois d'enrichir le vocabulaire et d'aider à comprendre la construction et le sens des mots, y compris lorsqu'ils sont nouveaux. Il est aussi utile en orthographe, par exemple pour deviner la présence d'un "e" muet.

Les suffixes

Le matériel

Il s'agit de deux tables :

- la table de suffixes n° 1 qui comporte des mots dont la racine reste la même mais le suffixe change (voir exemple ci-dessous),
- la table de suffixes n° 2. Cette fois-ci, c'est la racine qui change mais le suffixe reste le même (voir exemple ci-contre). C'est vous qui composerez ce matériel à partir de tables de suffixes que vous trouverez sur Internet, en sélectionnant d'abord les plus simples, à la portée de l'enfant et de son bagage de vocabulaire.

À cela s'ajoute un petit tracteur motorisé en jouet et sa remorque. Vous utiliserez aussi un alphabet mobile bleu et un rouge.

Exemple de table n° 1

danse	danseur	dansant
lave	lavage	laveur
allume	allumette	allumage
lent	lenteur	lentement

Exemple de table n° 2

dent	dentiste
art	artiste
pompe	pompiste
cycle	cycliste

La présentation

Invitez l'enfant à dérouler un tapis. Mettez le petit tracteur en marche et demandez à l'enfant s'il entend le son et d'où il provient (du moteur). Expliquez que le tracteur peut bouger par lui-même car il a un moteur puissant.

Mettez alors le tracteur de côté et prenez la remorque. Demandez si elle peut avancer par elle-même. Lorsque l'enfant répond que non, ajoutez que si on l'attache au tracteur, le moteur du tracteur peut la faire avancer. L'enfant va alors chercher les alphabets mobiles. Demandez-lui de lire un mot de la première colonne de la table n° 1 puis ceux des deux autres colonnes. Proposez-lui d'écrire les trois mots les uns en dessous des autres avec l'alphabet bleu. Demandez si le premier mot apparaît dans les autres et si oui s'il s'y retrouve en entier ou pas.

Expliquez : "Le mot que tu retrouves dans les trois colonnes s'appelle la racine (du latin *radicina* qui signifie "racine, source, base") et

les lettres que tu vois derrière la racine s'appellent les suffixes. Les suffixes changent le sens de la racine : danse, ce n'est pas la même chose que danseur".

Vous pouvez préciser à l'enfant que le mot suffixe vient du latin *subfixus* qui veut dire "fixé dessous", "ajouté".

Demandez à l'enfant d'échanger les lettres bleues des suffixes en lettres rouges. Ici, il devra donc changer "eur" et "ant". Il fera de même avec les autres mots racines de la table n° 1.

Demandez-lui ensuite si "eur" et "ant" ont du sens par eux-mêmes. Mais si on les ajoute à "danse" ? Discutez pour que l'enfant comprenne bien le mécanisme et les changements.

Écrivez le mot "racine" en bleu sur un morceau de papier et placez-le au-dessus des mots correspondants. Écrivez le terme "suffixe" en rouge sur un morceau de papier et placez-le au-dessus des morceaux de mots correspondants.

Comme le tracteur avançait grâce à son propre moteur, le mot racine peut exister par lui-même. Le suffixe est comme la remorque, il a besoin d'être mis derrière le mot et permet de donner un nouveau sens au mot racine, comme la remorque est venue compléter le tracteur.

Faites de même avec la table n° 2 pour que l'enfant se rende compte que le suffixe opère toujours le même changement. Par exemple : "ette" veut dire "plus petite" (fille / fillette, camion / camionnette, broche / brochette, etc.).

Proposez à l'enfant des listes de trois mots et demandez-lui d'écrire en bleu la racine de chaque mot et en rouge le suffixe commun aux trois (ex. : clochette, bouclette, chevrette). Faites-lui écrire avec l'alphabet mobile la racine en bleu et le suffixe en rouge.

Faites réfléchir l'enfant sur le sens que le suffixe donne au mot.

Les tables de suffixes restent à la disposition de l'enfant ou même affichées. Elles permettent le contrôle de l'erreur.

Les préfixes

Le matériel

Vous utiliserez de petits objets : monocycle, bicyclette, tricycle, tricératops, triangle... et les deux alphabets mobiles, bleu et rouge (ou des étiquettes et deux stylos, un rouge et un bleu).

Vous devrez aussi composer, pour le contrôle de l'erreur, des tables de préfixes. On en trouve de nombreux exemples sur Internet.

La présentation

Invitez l'enfant à dérouler un tapis. Faites rouler le monocycle. Demandez à l'enfant s'il connaît cet objet. Sinon, nommez-le et posez-le à gauche devant l'enfant. Faites alors rouler la bicyclette. L'enfant la nomme et vous la posez à droite du monocycle. Faites de même avec le tricycle. En montrant les trois objets successivement et en découpant les mots, dites "mono-cycle", "bi-cyclette", "tri-cycle". Écrivez les mots avec l'alphabet mobile bleu pour les racines et rouge pour les préfixes. Demandez à l'enfant ce qu'il retrouve dans chaque mot. Dites-lui que c'est la racine du mot. Il sait déjà de quoi il s'agit. Montrez-lui "mono", "bi" et "tri" et expliquez que ce sont des préfixes, du latin qui veut dire "fixer avant". Comme les suffixes, ils modifient la racine. "Mono" veut dire "un" : le monocycle n'a qu'une roue (cycle vient du latin qui veut dire "roue"). "Bi" veut dire "deux" ou "double" : la bicyclette a deux roues. Et "tri" veut dire "trois" : le tricycle a trois roues. Pour que l'enfant comprenne qu'un préfixe a toujours le même sens, montrez-lui les trois angles du triangle et les trois cornes du tricératops.

Vous pouvez faire des tables de préfixes qui serviront de contrôle de l'erreur à l'enfant. Proposez à l'enfant des listes de trois mots et demandez-lui d'écrire en bleu la racine de chaque mot et en rouge le préfixe commun aux trois (ex. : autocollant, automobile, autodiscipline). Faites-lui écrire, avec les alphabets mobiles, la racine en bleu et le préfixe en rouge. Faites-le réfléchir sur le sens que le préfixe donne au mot.

qu'aujourd'hui nous parlons d'antonymes pour parler de mots opposés par leur sens.

Proposez ensuite des étiquettes d'antonymes à trier.

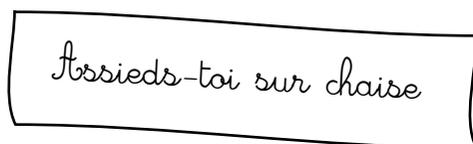
Puis proposez un mot et demandez à l'enfant de trouver un antonyme.

Les déterminants : l'article

Le matériel se compose encore de la bande de papier, du stylo et des ciseaux.

La première présentation

Pratiquez l'activité des actions avec l'enfant mais avec des phrases du type : "Va chercher crayon" ou "Assieds-toi sur chaise" ou bien "Prends pomme". Immanquablement, l'enfant va s'étonner, peut-être rire. Vous aurez de toute façon capté son attention et éveillé sa curiosité. L'essentiel est fait. De plus, c'est lui qui va souligner qu'il manque les petits mots que sont les déterminants. Écrivez en noir sur la bande de papier l'une des phrases que vous avez prononcées, lisez-la et demandez à l'enfant ce qui manque et à quel endroit.



Assieds-toi sur chaise

Coupez alors la bande de papier en deux et écartez les deux morceaux pour laisser une place vide. Coupez un nouveau petit morceau de bande, écrivez le déterminant manquant, sous la dictée de l'enfant,

avec un crayon bleu clair. Insérez le déterminant à sa place et lisez la phrase complète. Demandez à l'enfant si cela lui convient ainsi.



Assieds-toi sur la chaise

Précisez que ces petits mots, qui viennent avant le nom, s'appellent des déterminants. C'est un mot nouveau pour l'enfant. Expliquez-lui que "déterminer", c'est fixer des limites, donner des précisions (le mot vient du latin *determinare* = "fixer des limites").

Les activités

Passez ensuite au travail avec la boîte de grammaire n° 1 (voir p. 23). Veillez à ce que les morceaux de phrase proposés comportent des noms au singulier et au pluriel, masculin et féminin, de façon à ce que l'enfant manipule des déterminants de chaque sorte. Veillez aussi à ce qu'il y ait des articles définis et des indéfinis. Mais ne donnez aucune explication particulière à ce stade : laissez l'enfant découvrir par lui-même les différentes possibilités.

Présentez aussi le symbole en montrant qu'il a la même forme que le nom puisqu'il vient toujours déterminer le nom, mais qu'il est bleu clair et plus petit.

L'article défini et l'article indéfini

Vous aurez besoin d'un panier et de petits objets variés, dont certains en plusieurs exemplaires. Vous utiliserez aussi les bandes de papier.

Dites : "J'ai beaucoup d'objets, peux-tu m'aider à les sortir ?"

"Donne-moi la vache", "Donne-moi un vélo" "Donne-moi une fraise".

Puis : “Que m’as tu donné ?” Écrivez sur la bande de papier “la vache”, “un vélo”, “une fraise”, etc.

“Te souviens-tu comment on appelle les petits mots ?”

Discutez ensuite avec l’enfant pour souligner le rôle des définis et des indéfinis. “Lorsque je t’ai demandé de me donner LA vache, il n’y en avait qu’une, tu savais donc celle que tu devais me donner. Quand je t’ai demandé UN vélo, tu ne savais pas lequel je voulais, tu en as choisi un mais tu aurais pu en choisir un autre.” Etc.

Nous appelons ‘la’, ‘le’, ‘les’, ‘l’ les articles définis car tu savais vraiment celui que je demandais, c’était bien défini.

Nous appelons ‘un’, ‘une’, ‘des’ les articles indéfinis car tu ne savais pas vraiment celui que je demandais, ce n’était pas bien défini, c’était indéfini.”

Voici l’étymologie de ces deux mots : “Défini” vient du latin *definitus* qui signifie “limité, défini”. L’article défini limite à un ou plusieurs objets bien précis. “Indéfini” vient du latin *in + definitus* qui signifie “non défini, non limité”. L’article indéfini ne limite pas à un ou des objets ou idées précis.

Les autres déterminants

Pour distinguer l’adjectif du déterminant, on n’utilise plus aujourd’hui le terme d’adjectif pour les déterminants cardinaux, possessifs, démonstratifs, exclamatifs et interrogatifs.

Annoncez à l’enfant que, sans le savoir encore, il connaît déjà et utilise d’autres déterminants. Ils se placent aussi devant le nom et servent aussi à le préciser. Vous utiliserez essentiellement l’activité des actions (ou ordres ou commandes, voir p. 20) pour les faire observer et comprendre par l’enfant. Au besoin, pour souligner la position de ces déterminants par rapport au nom, vous utiliserez l’activité des déplacements (p. 21).

Pour chaque type de ces déterminants, nous ne précisons ci-dessous que les autres activités possibles.

Le déterminant numéral cardinal

Après l’activité des actions, vous pouvez proposer à l’enfant de travailler avec des jetons ou les perles de la banque des nombres (*Pas à Pas 2-6 ans / Calcul*).

Si vous travaillez avec les perles, faites-le dans un plateau avec, éventuellement, un set de table en tissu au fond pour qu’elles ne roulent pas, ou avec des petites coupelles.

L’enfant a devant lui un gros tas de jetons ou de perles et doit en faire des petits tas en respectant les indications des étiquettes préparées à l’avance. Les étiquettes portent les déterminants cardinaux un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, vingt, etc. L’enfant doit comprendre que chaque nombre a son déterminant cardinal.

Précisez à l’enfant qu’on appelle ce déterminant “numéral” parce qu’il donne une indication de “nombre” qui vient du latin *numerus* et qu’on l’appelle aussi “cardinal” qui vient du latin *cardinalis* qui veut dire “important”. En effet, c’est important de savoir si on a un, ou mille euros dans son porte-monnaie, ou une ou douze salades dans son jardin ! Faites-lui aussi remarquer que, contrairement à d’autres déterminants, seul “un” s’accorde en genre : “un nuage / une trompette” mais “cinq nuages / cinq trompettes”. Et que, forcément, il n’est pas nécessaire d’accorder en nombre puisque un et une sont des mots singuliers et tous les autres des mots pluriels.

Le déterminant démonstratif

Pour les actions, vous pouvez montrer du doigt tel ou tel objet et prononcer les phrases : “Soulève ce tabouret”, “Cache-toi sous cette couverture”, “Monte ces marches à quatre pattes”, etc.

Expliquez à l’enfant qu’on appelle ces déterminants “démonstratifs”

(de la famille de “montrer”) car il a bien vu que, chaque fois, vous avez montré l’objet dont vous parliez. On utilise les déterminants démonstratifs pour désigner quelque chose de façon très précise.

L’activité des actions peut aussi être collective, dans le cas d’un groupe d’enfants. Vous écrivez alors sur les bandes de papier des demandes du type :

- Réunissez-vous dans ce coin-là, puis courez vers cette chaise-ci.
- Appelle un de tes camarades et dis-lui de poser un plateau sur cette table-ci, un vase sur cette table-là, un tapis sur cette chaise.
- Dis à l’un de tes camarades en lui indiquant les places avec ton doigt : “Mets une perle verte sur ce plateau-là, une perle bleue dans ce plateau-ci et une perle rouge dans ce bol.”
- Dispose les enfants par groupes en deux différents endroits puis indique-leur : “Que ce groupe-ci prenne la place de ce groupe-là.”

Vous pouvez aussi proposer à l’enfant d’utiliser la boîte de grammaire n° 1 avec les étiquettes “ce”, “cette”, “ces”.

Soulignez l’accord en genre et en nombre.

L’étymologie du mot est latine : *demonstrativus* (de *demonstrare* qui signifie “montrer”, “indiquer”).

Le déterminant possessif

Demandez à l’enfant quelle différence il y a entre “La voiture est en panne” et “Notre voiture est en panne” (qui va devoir amener la voiture au garage et payer la réparation ?) ou entre “C’est une glace au chocolat” et “C’est ma glace au chocolat” (qui va se régaler avec la glace ?). Dites-lui que ces petits mots, qui précisent à qui appartient quelque chose, s’appellent des déterminants possessifs car ils indiquent qui “possède” cette chose. L’enfant sera amusé par l’étymologie du mot, qui vient du latin *pos + sedere*, qui signifie “être assis sur”. Si je suis assis dessus, c’est que c’est à moi !

Vous travaillerez avec l’activité des actions et des phrases écrites sur des étiquettes du type :

- Indique les objets en disant : “Voici mon stylo ; ton stylo est celui-ci ; son stylo est celui-là.”
- Indique les places en disant : “Voici sa place, voici ta place.”
- Distribue les plateaux en disant : “Voici ton manteau ; à qui est ce manteau ? Est-ce ton manteau ?”

Ainsi de suite.

Vous pouvez aussi proposer à l’enfant de travailler sur un tableau de ce type :

		masculin singulier		féminin singulier			masculin pluriel		féminin pluriel
à qui ?	▲	▲	▲	▲	à qui ?	▲	▲	▲	▲
à moi		frère		sœur	à moi		parents		tantes
à toi		pantalon		jupe	à toi		jouets		poupées
à lui à elle		violon		flûte	à lui à elle		livres		lettres
à nous		chien		souris	à nous		amis		amies
à vous		chat		tortue	à vous		cheveux		joues
à eux à elles		lit		balle	à eux à elles		bras		jambes

À ce stade, l’enfant a probablement parfaitement compris le principe du déterminant, de sa place par rapport au nom, et de son accord en genre et en nombre. Il n’est donc plus nécessaire d’être aussi systématique dans les activités. Présentez seulement les différents types de déterminants que vous n’avez pas encore vus, en donnant leur nom, la raison de ce nom, et en soulignant quels sont ceux qui s’accordent.